

pour faire périr la vermine qu'ils pourraient contenir. Un jour, à l'hôpital S. Lazare de Varsovie on déposa sur une pelouse dans le jardin de tels habits en attendant le moment de la fumigation. Lorsqu'on vint les reprendre, quelques heures après, on les trouva couverts d'une myriade de fourmis noires qui y avaient trouvé leur proie et l'emportaient. Après un examen plus attentif on acquit la certitude que ces fourmis avaient opéré la désinfection aussi bien que la fumigation la plus active.

Goélands et Pélicans. — M. Willcox, de l'Académie des Sciences de Philadelphie, qui a spécialement étudié les oiseaux de la Floride, rapporte qu'en les observant attentivement il a pu constater un fait assez singulier au sujet des Goélands et des Pélicans. On sait que ces derniers vivent surtout de poissons. Après avoir ingurgité un bon nombre de ceux qu'ils ont pu prendre, ils conservent les autres dans la poche qu'ils ont sous la gorge, pour un autre moment où la faim se fera sentir. On les voit alors tellement lourds qu'ils se tiennent la tête basse en attendant que se fasse la digestion pour ingurgiter le reste. Les Goélands qui connaissent leurs habitudes, les suivent alors de près, et viennent quelquefois jusqu'à se poser sur leur dos, épiant le moindre mouvement du pêcheur, pour trouver le moyen de lui ravir sa proie. Dès que le Pélican relève la tête et ouvre le bec, pour avaler un nouveau poisson, le Goéland s'élançe alors et va jusqu'à s'engager la tête dans sa gueule pour lui ravir sa proie, qu'il s'en va dévorer plus loin. Il trouve sans doute la pêche beaucoup plus facile dans ce magasin, que dans les eaux vagues des estuaires.

Collection vendue.—M. A. R. Grote, une autorité en fait de Lépidoptères d'Amérique, en ayant décrit un grand nombre d'espèces nouvelles, vient de vendre sa superbe collection de ces insectes au British Museum de Londres, pour la somme de \$5,000. La Revue *Psyche* ajoute: "Thus, by the neglect of home institutions to secure this collection, replete with typical specimens, it has been lost permanently to this country where it belonged."

Un apiculteur à Québec.—C'est souvent de l'étranger que nous viennent les nouvelles de notre propre pays. La *Psyche* nous apprend qu'un résident de Québec doit mettre prochainement sur pied une culture d'abeilles sur une très grande échelle. Il aurait donné ordre pour avoir de Ceylan une nouvelle espèce d'abeilles découverte récemment par M. Benton, le célèbre apiculteur Américain. La revue ajoute qu'un M. Jones, de Beeton, Ont. a vendu l'année dernière, 30,700 lbs de miel, produit de son seul rucher.